



# Chefs d'Etat haïtiens

## Michel Oreste (1913-1914) / Oreste Zamor (1914-1914)

---

### **Présentation**

#### **Michel Oreste (1913-1914)**

**23e chef d'Etat :**

Mai 1913 - Janvier 1914

**Durée du mandat :**

7 mois

**Age à l'investiture :**

54 ans

#### **Événements majeurs:**

Convention avec l'Eglise catholique pour les écoles presbytérales (1913)

Création d'une Ecole normale d'instituteurs et institutrice (1913)

Mise en service des trois lignes de chemins de fer (1913).

## **Oreste Zamor (1914-1914)**

**24e chef d'Etat :**

Février- Octobre 1914

**Durée du mandat :**

8 mois

**Age à l'investiture :**

53 ans

**Événements majeurs :**

Aucun

## **Profils & Familles**

*Les deux hommes sont aussi différents qu'on peut l'être : par leur origine, leur parcours et leur personnalité.*

### **Michel Oreste**

Celui qu'on présente volontiers comme le premier président civil d'Haïti est un riche avocat du barreau de Port-au-Prince qui a défendu plusieurs maisons syriennes. Il est le propriétaire de la villa La Gosseline sur le Champs de mars qui deviendra le palais national pendant sa présidence. Jeune libéral, il avait connu l'exil à Panama et avait travaillé comme comptable à la compagnie française du canal. Il enseigne le droit constitutionnel et administratif à l'Ecole de droit de Port-au-Prince et a été député de Jacmel en 1890 puis sénateur de l'Ouest pendant 25 ans.

Fils naturel d'un notable de Jacmel, Job Lafontant, le nouveau président est une griffe "solitaire et inaccessible" dont les sautes d'humeur, les colères et les facéties sont peu appréciées de son entourage. Il supporte mal la contradiction et méprise les militaires. Il a peu de contrôle sur lui-même : en route pour embarquer vers l'exil, on le verra descendre de voiture et tirer à coups de pistolet sur Macéus Salvador (qu'il avait fait emprisonner quelques semaines auparavant et qui avait été libéré à la faveur des événements), alors que la foule le regardait partir vers son destin dans l'indifférence.

## **Oreste Zamor**

Oreste Zamor est d'une famille dont les racines sont profondes dans le Plateau Central et le Nord. Il descend des frères Charles et Adrien Zamor, demi-frères du général Moïse, neveu de Toussaint Louverture exécuté par celui-ci en 1801. C'est une famille de militaires et de parlementaires. Son père, le général Dugué Zamor, commandant de l'arrondissement des Cayes, a dû affronter les piquets. En épousant Véronique Péralte, il est devenu le beau-frère de Charlemagne Péralte ; son beau-père Massena, a exercé différents commandements dans le Plateau.

Maire de Hinche, il s'engage dans l'armée au moment où Hyppolite prend les armes. Il devient par la suite commandant de diverses places et arrondissements du Plateau Central et du Nord. Sa carrière militaire connaît une éclipse sous Tirésias Sam mais il est le Délégué d'Alexis Nord dans l'Artibonite et conduira la révolte de ce département contre Antoine Simon.

Son destin est tragique. Revenu sans passeport dans le pays sous Vilbrun Guillaume Sam, Il est arrêté et conduit en prison à Port-au-Prince. Il sera parmi les victimes du 28 juillet 1915.

## **L'accession au pouvoir**

### **Michel Oreste**

Déjà candidat à la présidence à la mort de Leconte, Oreste est à nouveau en lice à la mort d'Auguste. Le général Défly, commandant de la place de Port-au-Prince, tente un coup de main pour se faire proclamer président, est arrêté dans son action par le commandant des casernes, le général Justin Poitevien, et se réfugie à la légation de Cuba. On reste dans la légalité constitutionnelle : le Conseil des secrétaires d'Etat, qui a pris charge un mois avant la mort du président et qui a dénoncé la vacance présidentielle, convoque l'Assemblée nationale qui élit Michel Oreste président pour sept ans au premier tour de scrutin.

### **Oreste Zamor**

Les frères Charles et Oreste Zamor, révoltés contre Michel Oreste, puissants dans le Plateau Central et l'Artibonite, barrent la route à Davilmar Théodore qui descendait triomphalement du Cap pour prendre le pouvoir à Port-au-Prince. Le 2 février 1914, il y a combat à Gonaïves entre les deux groupes et la ville est en partie incendiée. Davilmar se replie dans le Nord pendant que Zamor se rend à Port-au-Prince avec ses troupes, les "zandolites" mangeurs de cacos. Le 8 février, il est élu président par l'Assemblée Nationale par 93 voix sur 105 votants.

## L'Epoque

L'époque est dominée par trois phénomènes : les cacos, le déficit budgétaire de l'Etat et la pression américaine pour une meilleure gestion des finances publiques.

Michel Oreste doit gérer les Cacos triomphants sous Leconte et tolérés par Tancrède Auguste. Il leur coupe les vivres, ce qui lui crée des adversaires redoutables qui se rangeront derrière Davilmar Théodore, le mettront dans l'impossibilité de former un cabinet ministériel et l'obligeront à démissionner. La Révolte du Nord-Est est soutenue par l'opinion indignée des fraudes électorales qui ont amené à la Chambre des Députés, en janvier 1914, les hommes choisis par Oreste. Cependant, à Gonaïves, les "zandolites" des frères Zamor arrêtent Théodore dans sa course vers le fauteuil présidentiel et lui volent sa victoire. Victoire à la Pyrrhus pour Oreste Zamor : il devra combattre les cacos de Davilmar pendant toute sa courte présidence.

Prétexte à drainer toutes les ressources des deux gouvernements, la guerre civile est la toile de fond de cette période. La banque ne veut plus continuer à payer le déficit budgétaire public et veut disposer des ressources douanières pour se rembourser les fonds avancés à l'Etat depuis Antoine Simon. Les pressions se multiplient pour la signature d'une convention avec les Etats-Unis pour le contrôle des douanes et la présence au trésor public d'un conseiller financier américain. Le secrétaire d'Etat américain Osborne fait une visite officielle en Haïti, un nouvel ambassadeur américain, Bailly-Blanchard, arrive dans le pays. Battu par Davilmar Théodore à Ennery, Zamor y rencontre Bailly-Blanchard. Cette bataille et cette entrevue poussent le président à démissionner et à s'embarquer pour l'exil à partir des Gonaïves sans même remettre les pieds à Port-au-Prince.

Pendant ce temps, la National Railroad Company continue, imperturbable, son travail. Les lignes Gonaïves / Ennery, Grande Rivière / Bahun, Port-au-Prince / Saint Marc / Vérettes sont inaugurées en 1913.

Réf. : ORIOL, Michèle. VILAIRE, Patrick. WIESER, Corinne. *Chef d'Etat en Haïti, Gloire et misères, 1804-1986*. Réalisé par : Fondation pour la Recherche Iconographique et Documentaire et Archives Nationales d'Haïti.